

ANNIVERSAIRE Le tramway du Mont-Blanc fête ses 100 ans

Un centenaire toujours vigoureux pour monter au col de Voza

REPÈRES

LE PROGRAMME

■ Jusqu'au 26 juillet : exposition "Le Rail à l'assaut des Cimes" à l'espace Mont-Blanc. Vernissage le 18 juillet à 18h30.

Le 22 juillet : fête du Parc Thermal avec un son et lumière dédié au TMB au Fayet.

Le 26 juillet : anniversaire champêtre de l'arrivée du TMB au col de Voza (réservation obligatoire à l'office du tourisme de Saint-Gervais au 04 50 47 76 08).

QUELQUES DONNÉES...

■ Départ du Fayet à 580 mètres.
Arrivée au Nid d'Aigle à 2 372 mètres.
Voie métrique de 12,4 km.
Nombre de voyageurs transportés en 2005 : 90 607.
Trois motrices électriques : Anne, Jeanne et Marie.
Le TMB est arrivé au col de Voza, il y a 100 ans.



"Marie", l'un des trois trains du TMB, toujours "bon pied, bon œil", malgré ses 100 printemps. DR

SAINT-GERVAIS

Cet été, le village de Saint-Gervais va vivre au rythme du Tramway du Mont-Blanc (TMB).

En effet, on fête cette année le centenaire de l'arrivée du célèbre train à crémaillère au col de Voza. Des animations sont prévues jusqu'au 26 juillet.

L'histoire du TMB remonte à loin. La première mention d'un train reliant le Mont-

Blanc date de 1835 sous la plume du Britannique J.L. Eggen. Ce dernier voulait relier les Houches au Mont-Blanc par une ligne ferroviaire taillée dans la montagne.

Au départ donc, la ligne ne devait pas partir de Saint-Gervais mais bien de chez les voisins des Houches et de Chamonix. Jusqu'en 1905, date à laquelle il a été décidé du tracé actuel, Chamoniards et Saint-Gervolains se sont déchirés à propos du train.

C'est finalement Saint-Gervais qui sort vainqueur de cette lutte fratricide grâce au projet d'Henri Duportal. Les travaux débuteront en 1906 pour se terminer en 1909 au col de Voza et en 1913 au Nid d'Aigle alors que le projet initial prévoyait un terminus à l'aiguille du Gôûter.

Mais même avec un terminus à 2 372 mètres d'altitude, le TMB est le train le plus haut de l'Hexagone. Au fil du temps, la ligne rencontre

un succès plus ou moins important. Financièrement parlant, les sociétés d'exploitation successives ont dû jeter l'éponge les unes après les autres. Au début des années 90, le TMB échoit à la STBM, qui deviendra en 2002 la Compagnie du Mont-Blanc.

Des investissements importants sont à présent à l'ordre du jour. Ainsi depuis 2006, les traverses de la voie sont progressivement remplacées par des traverses en « y » plus adaptées aux

trains de montagne. Pour 375 mètres de voie, l'investissement se chiffre à 380 000 euros.

Plus récemment des travaux de sécurisation importants ont dû être menés entre les deux tunnels avant le Nid d'Aigle.

Ce lourd investissement a retardé le prolongement de la voie voulu par la mairie de Saint-Gervais pour arriver 400 mètres plus haut, devant le refuge du Nid d'Aigle.

Aline BEAUREPAIRE-GUERRAZ